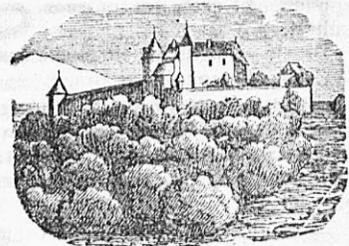




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁵⁵ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1⁵³ 4⁵³ 7⁵³

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

» » 6 mois, » 2 50

Étranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de
part.

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne

BULLE, le 28 décembre 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Tribunal fédéral. — Le Tribunal a confirmé, à l'unanimité, après deux jours de délibération, le jugement de la Cour civile vaudoise dans l'affaire de la compagnie d'assurance *Winterthour* contre la Compagnie générale de navigation, à propos de la catastrophe du *Mont-Blanc*. Le Tribunal estime qu'une compagnie peut s'assurer même contre les conséquences de fautes commises par ses agents et que l'assureur ne peut pas invoquer ces fautes pour se libérer vis-à-vis d'elle. La *Winterthour* devra donc payer à la compagnie de navigation la somme de 200,000 fr., montant total de la police d'assurance.

La loi sur la régale des postes. — En exécution de la nouvelle loi sur la régale, l'administration des postes suisses a élaboré un ordre de service dont nous détachons les dispositions suivantes :

« Les envois ouverts concernant des *loteries* (offres de billets, listes de tirages, etc.), non autorisées en Suisse par l'autorité compétente, sont *exclus* du transport par la poste.

» Seront dorénavant *exclus* de l'expédition par la poste non seulement les cartes postales, mais aussi les imprimés (journaux) dont le contenu est reconnu *de nature injurieuse ou immorale* ou dénote l'intention d'une action criminelle quelconque.

» Les *dimanches et jours de fête reconnus par l'Etat*, le paiement des mandats-poste ordinaire et l'encaissement des recouvrements sont, dans la règle, *supprimés*.

Une nouvelle cartouche. — Le capitaine Hebel vient d'inventer une nouvelle cartouche dont les ravages à longue portée dépassent considérablement les effets des meilleurs systèmes actuels. Il s'agit d'un projectile de forme tubulaire, qu'on peut figurer par un petit tuyau, une sorte de plume d'oie, paraît-il, et dont l'embouchure antérieure est un peu plus large que l'autre.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

France, à son âge, après deux ans d'absence, neut très bien n'avoir pas reconnu sa mère, s'étant peu à peu fait d'elle une image différente de la réalité.

À la Havane, pendant deux ans de solitude, M. de Rochebelle a bien pu s'apercevoir que sa femme était mille fois plus belle et plus désirable que toutes les filles plus ou moins fardées et plâtrées qu'il lui préférerait à Paris.

Nadine, longtemps outragée, aura reçu ces adorations de très haut, de là la passion de M. de Rochebelle.

Certains hommes sont si bizarres !... Ils ne désirent que ce qu'ils ne peuvent avoir...

Quant à toi, Sybil, le long entêtement de France t'a certainement impressionnée et tu as pu, à la lueur imparfaite de la lampe de nuit, voir des choses qui n'étaient pas.

— Mais après, madame la baronne, je m'étais reconchée terrorisée, à moitié folle, bouleversée jusqu'aux entrailles par cette figure qui respirait une haine si profonde. Alors elle est venue dans ma chambre, elle s'est penchée sur mon lit, écoutant ma respiration ; je crois même qu'elle a prononcé mon nom.

— Lui as-tu répondu ?

— Non. J'ai feint d'être plongée dans un profond sommeil.

— Et tu as eu joliment tort !... C'était le moment où jamais de la regarder en face, d'épier sur son visage la pre-

A la sortie du canon, avec une charge de poudre de deux grammes 16, la vitesse initiale à l'aide d'un fusil de petit calibre atteint 1215 mètres et la pénétration de la balle dans un bloc de sapin est de près de trois mètres ! A cinq cents mètres, la vitesse dépasse mille mètres. A deux kilomètres et demi, elle est encore de huit cents mètres et la pénétration de cent vingt-deux centimètres. Enfin, le projectile tuyauté franchit un peu plus de six mille mètres en neuf secondes et, à cette portée extraordinaire, traverse dix centimètres de bois de sapin.

Zurich. — D'importantes votations populaires ont eu lieu dimanche dans le canton de Zurich. Par 41,177 voix contre 19,491, le peuple a repoussé l'augmentation du traitement des conseillers d'Etat et des juges de la Cour suprême. Tous les districts ont rejeté. La ville de Zurich seule a accepté par 7556 oui contre 6470 non.

Le projet de loi sur l'achat des tramways par la ville a été accepté par 9226 oui contre 4676 non. Les non sont dus en partie à l'influence du socialiste Seidel.

— L'exposition industrielle cantonale bouclera par un bénéfice évalué à une centaine de mille francs.

Glaris. — Un propriétaire de fabrique, M. Schuler-Heer, vient, en mourant, de léguer 200,000 fr. à des œuvres de bienfaisance, dont 30,000 destinés à des pauvres ouvriers, 30,000 à la commune de Mollis et 8000 à un sanatorium pour les phtisiques.

Valais. — Il règne actuellement une grande activité à Gondo, où deux cents ouvriers sont occupés dans les mines d'or.

C'est fabuleux, écrit-on à la *Feuille d'avis d'Aigle*, de voir la quantité de machines qui arrivent chaque jour à Gondo et qui proviennent soit de New-York, soit d'Angleterre.

Depuis quelques mois, six nouvelles bâtisses ont été construites. Quatre existaient dès le commencement, y compris un magnifique petit palais servant de résidence aux employés chefs de la Société.

Varia est le nom de l'endroit dans la commune de Swischenberger où sont exploitées les mines ; sous

mière impression de sa colère ; car si cette femme n'est pas Nadine et si elle est venue ainsi chez toi, c'est qu'elle a entendu remuer derrière elle, qu'elle a eu peur d'être surprise et elle devait être en proie à quelque formidable colère qu'une surhumaine énergie n'eût certainement pas été capable de lui faire dissimuler sur le premier moment.

Mais tu te trompes ; jusqu'à preuve du contraire, j'en ai la conviction absolue.

Comment veux-tu qu'une femme fût à ce point semblable à Nadine, que sa fille aînée Thérèse, le docteur Désormeaux, ses domestiques, même toi, enfin tout le monde s'y soit laissé prendre ?

C'est impossible. Ces choses-là n'existent pas.

— Voulez-vous m'accorder une grâce, madame la baronne ?

— Si je peux.

— Vous direz que je vous ai rencontrée dans la rue, que je vous ai annoncé le retour de ma sœur et la maladie de France et que vous avez voulu les voir toutes les deux.

J'ai précisément à aller acheter une petite robe en flanelle pour France qui va se lever aujourd'hui pour la première fois.

Venez, je vous en supplie.

Vous seule lèverez mes doutes.

A présent que vous êtes avertie, vous ne vous tromperez pas à l'identité de Nadine. En vous seule j'ai assez de foi pour me dire que j'ai rêvé, si, après avoir vu la comtesse actuelle de Rochebelle, vous me déclarez qu'elle est bien vraiment votre filleule.

— Eh bien ! allons-y tout de suite, dit Pauline, qui était toujours très vite décidée.

Elle sonna, se fit donner un chapeau et un mantelet et monta avec Sybil dans son coupé qui l'attendait, toujours attelé.

En passant, on acheta dans un grand magasin de nouveautés la robe de flanelle qui avait servi de prétexte à la sortie de Sybil et une heure après Mme Jacobsen arrivait à l'hôtel

peu, ce sera très intéressant de visiter ces dernières, car on pourra voir fonctionner les nouvelles machines qu'on y installe. Le minerai provient de plusieurs galeries perchées au sommet des rochers du côté opposé de la vallée, d'où il est envoyé dans des vases en fonte par le moyen de quatre câbles le rendant dans l'usine réservée aux concasseurs qui le broient ; il est ensuite transporté par des machines faites à cet usage dans les moulins amalgamateurs qui le pulvérisent et le brassent à l'aide d'eau mercurielle qui fait que la matière aurifère se trouve séparée de la matière pierreuse ; cette première est ensuite passée au laboratoire de chimie pour y être purifiée et réduite en lingots.

La quantité d'or extraite jusqu'ici des minerais de Gondo est extrêmement faible.

Genève. — Hier matin, à 4 heures, un grand incendie a éclaté à Peney, commune de Satigny. Deux femmes ont péri dans les flammes.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Voici le résultat de l'élection législative du 13^e arrondissement de Paris : Gérauld-Richard, socialiste révolutionnaire, actuellement en prison pour outrages à M. Casimir-Périer, a obtenu 1802 voix ; M. Navarre, autre socialiste, en a obtenu 1338. Les autres candidats ont obtenu une moyenne de 500 voix.

— L'exécution de la peine de dégradation prononcée contre Dreyfus aura lieu soit à l'École militaire, soit à Vincennes, devant un détachement de chacun des corps en garnison à Paris. Quant à la peine de relégation, il est probable qu'elle sera subie soit à l'île de Ré, soit à l'île de Ste-Marguerite ou à la presqu'île Ducos.

La presse est unanime à s'incliner devant le verdict. Elle exprime l'opinion que l'armée française ne saurait être rendue solidaire du crime de Dreyfus et que son honneur est intact. Beaucoup de journaux regrettent que la peine de mort n'ait pas pu être

Saint-Dominique.

Elle eût voulu voir Nadine sans que celle-ci fût préparée à la recevoir, mais ce n'était pas possible ; la jeune femme, après avoir veillé toute la nuit auprès de sa fille, maintenant se reposait dans sa chambre à coucher.

Cependant la baronne Jacobsen était une personnalité si considérable que, quand elle daignait se déranger, personne n'eût osé ne pas annoncer qu'elle était là.

Ce fut Sybil, elle-même, qui prit sur elle d'aller prévenir sa sœur adoptive.

Quelques instants après, la porte s'ouvrit brusquement. Nadine entra comme un coup de vent et tout de suite se jeta au cou de la baronne.

Avec les mêmes expansions, les mêmes larmes, le même son de voix que jadis quand elle l'avait revue dans les allées du bois de Boulogne, elle répétait en couvrant de baisers le visage et le cou de Mme Jacobsen :

— O marraine, marraine, est-ce que vous savez ce qui m'arrive ? Je suis en vérité la plus malheureuse des femmes !...

Sans prononcer une parole, Pauline l'éloigna légèrement d'elle, la regardant profondément, attentivement.

Nadine ne parut pas s'apercevoir de l'examen rapide et scrutateur dont elle était l'objet.

En essayant avec son mouchoir les pleurs qui s'échappaient de ses yeux comme d'une source trop pleine, elle balbutia :

— Ah ! je suis encore plus malheureuse que vous ; votre fils est mort, c'est vrai, mais il vous a adorée jusqu'à la dernière minute ; tandis que ma fille à moi, ma France, celle que je préférerais dans le secret de mon cœur, refuse de me reconnaître !...

Elle s'arrêta comme si ses forces étaient à bout.

La baronne, cependant remuée par cette explosion de désespoir maternel, ne répondait pas, considérant toujours Nadine avec la même attention.

La jeune femme reprit :

— Et cependant je ne voulais pas partir, vous vous en sou-

dir visité les
concurrence,
BULLE
de d'articles, tels que :
erie, Lainage,
apeaux feutre
de Noël
rs

ontres
es jolies, soignées et garan-
s et réveils. Horlogerie
c et dessins à A. Langer,
nette près Bienne. [893]

ACTINA
vage des veaux.
plus économique que le lait
antageusement.
Vve Elise Remy-Haf-
[918]

cherche,
r, pour faire le service d'un
(cuisine et chambres), une
et robuste, munie de bons
tre 10 et 11 heures, à la Tni-
-de-Trême. [950]

VENDRE
ches différentes dimensions,
A. BERTSCHY, aubergiste, Le
[904]

Mais
alité, à très bas prix, en sacs
boulangerie REMY-HAPPEN,
[917]

EN TOUT GENRE
ement de tableaux.
e JUDET
s Places, BULLE [68]

le 30 décembre :
Cassée
EL DE LA GRUE
à Broc.
vitation cordiale.
Aurélien SUDAN.

jour de Pan :
Cassée
ge de l'Aigle-Noir,
à RIAZ
vitation cordiale.
Michel MAGNIN aubergiste.

jour de Pan :
Cassée
e du Cheval-Blanc,
à Vuadens.
vitation cordiale.
DRILLON, aubergiste.

30 décembre 1894 :
CASSÉE
rge de VAGNEAU
Grandvillard.
diale.
uguste COMBAZ aubergiste.

vendre :
aineau neuf, chez STAUB,
[916]

louer :
artement chaud et bien
bureau du journal. [862]

louer :
encement de 1895, le bureau
er avec deux pièces attenantes
S'adresser audit bureau. [847]

LOUER
la ville de Bulle, un vaste et
n avec grande vitrine.
M. P. CURRAZ, notaire. [111]

ffre à louer,
première fleurie de 1895 de
ny, rière Botterens.
ix frères CLÉMENT de Prilaz,
[948]

de Lenz, imprimeur-éditeur.

appliquée et proteste contre cette lacune du code militaire.

Dreyfus a signé le soir même son pourvoi devant le Conseil de revision.

— L'Autorité dit que le général Mercier déposera un projet de loi abrogeant, en ce qui concerne l'article 76 du Code pénal, les dispositions de la loi de 1848, qui abolit la peine de mort en matière politique.

— M. Casimir-Périer a offert mercredi un grand dîner en l'honneur du général Tchertkof, envoyé spécial du czar. Les toasts habituels ont été portés.

Allemagne. — Un riche habitant de Zoppot a mis gratuitement à la disposition de la Société des gens de lettres un terrain valant 500,000 marks, destiné à servir d'emplacement pour la construction d'un refuge pour les vieux journalistes et publicistes des deux sexes.

— Les grandes brasseries de Berlin ont réuni un capital d'un million pour aider les brasseries de second ordre à résister au boycottage des socialistes, qui dure depuis le mois de mai dernier.

Hollande. — Les nouvelles de la tempête en Hollande sont désolantes. A Scheveningen, 25 bateaux de pêcheurs ont été brisés; à Hœk van Holland, le phare a été emporté; sur l'Y, un petit bateau où se trouvaient deux paysans a coulé; les hommes qui le montaient ont été noyés. A Scheveningen, on n'a à déplorer que la mort d'un pêcheur. A Oudehosen, près de Brielle, les dunes ont été diminuées de 20 mètres. Dans toutes les villes, on signale des inondations. Toute la journée de dimanche s'est passée à pomper l'eau dans les caves et les maisons.

Egypte. — Une esclave du khédivé Abbas-pacha va devenir mère prochainement et l'enfant qui naîtra, s'il est du sexe masculin, sera déclaré l'héritier du trône vice-royal d'Egypte.

La mère du futur khédivé est d'origine circassienne et a en ce moment quinze ans. Ses parents habitent les environs de Brousse. A l'âge de douze ans, elle fut vendue à un marchand d'esclaves égyptien pour la somme de 15,000 fr. et ce dernier la revendit à la princesse Amineh, la mère du khédivé actuel, pour 20,000 fr. La princesse décida que la jeune esclave servirait de camarade de jeu à ses petites filles, nièces du khédivé.

C'est en rendant visite à sa mère qu'Abbas-pacha vit la jeune Circassienne et s'en éprit. Il pria alors sa mère de la lui donner pour son harem et la princesse Amineh s'empressa de se conformer à ce désir.

Guerre sino-japonaise. — La division japonaise, sous les ordres du général Katsura, a rencontré le 19 décembre 10,000 Chinois à 7 milles de Hai-Tcheng. Le combat dura 5 heures. Les Chinois furent battus; pertes inconnues.

Une nouvelle armée de 25,000 hommes est partie pour la Chine.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 22 décembre 1894. — Le Conseil prend un arrêté relatif à la votation populaire qui aura lieu le dimanche 3 février pro-

venez bien?... C'est vous qui m'avez forcée à le faire. Est-ce que j'aurais trahi par hasard mon devoir maternel ici et Dieu m'en punirait-il?

Ce n'est pas possible. Car vous, marraine, la raison incarnée, vous ne m'avez à coup sûr conseillé que ce que je devais faire.

A ces dernières paroles, Mme Jacobsen n'y tint plus. Du reste comment aurait-elle douté? En examinant Nadine avec l'attention soutenue et silencieuse qui était la sienne depuis l'entrée de la jeune femme, elle obéissait à l'instinct de défiance qui, maintenant, était en elle, si facilement éveillé pour toute chose.

Mais en apercevant Nadine, elle avait été conquise. Eût-il été possible de rencontrer sur terre deux femmes ayant à ce point le même visage, les mêmes traits, la même taille, le même son de voix?

Il lui semblait cependant que Nadine, jadis, avait l'accent plus pur et plus bref.

Oh! une bien légère nuance à coup sûr et bien plutôt dans les intonations un peu plus zéayantes et créoles chez celle-ci, moins chantantes et plus parisiennes chez l'autre.

Mais la comtesse pouvait bien avoir repris ces inflexions natales à la Havane, dans le milieu où elle venait de passer deux ans et où tout le monde, parmi ceux qui parlent français, le prononcent ainsi.

Au moment où Pauline se faisait cette réflexion, presque involontaire, Nadine lui rappelait que c'était sur ses conseils et ses instances qu'elle était partie pour Cuba.

La chose était tellement vraie, tellement intime, s'étant passée dans la chambre même de Nadine, alors que la baronne et elle étaient en tête à tête, que les derniers doutes de celle-ci tombèrent à l'instant.

— Ah! ma pauvre petite, murmura-t-elle, la vie est bien cruelle, certes, à qui le dis-tu? Mais tu ne vas pas comparer, n'est-ce pas, le caprice d'une enfant malade, et qui tôt ou tard reviendra de son erreur,

chain, sur la loi fédérale du 27 juin 1894, concernant la représentation de la Suisse à l'étranger.

— Il autorise la paroisse de Lully et les communes de Font et de Lully à lever un impôt.

Médecine. — Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 22 décembre courant, a autorisé M. Hüppi, Séverin, de Kappel (canton de St-Gall), domicilié à Guin, porteur d'un diplôme fédéral de médecin, à exercer son art dans le canton de Fribourg.

Gewerbehalle. — Beaucoup se demandent la raison d'être des quatre grandes perches plantées depuis quelques jours sur le terrain vague qui sépare l'église de Notre-Dame du couvent des RR. PP. Cordeliers, à Fribourg. Il s'agit d'élever en cet emplacement une exposition industrielle permanente (Gewerbehalle).

Cette institution recevrait les produits des métiers et de l'industrie domestique de la ville et du canton, pour en faciliter la vente. Elle pourra étendre son activité à la fourniture des matières premières au prix coûtant.

La façade de l'édifice projeté sera en style grec du plus bel effet et cadrant bien avec les deux églises voisines.

Souhaitons pour l'avenir de nos professions manuelles que ces heureux projets se réalisent à bref délai.

Accident. — Le 19 décembre, M. C. C. était occupé avec ses ouvriers à abattre un sapin dans le bois de Pont (Veveyse). Au moment où l'arbre tombait, il entraînait avec lui deux jeunes foyards déjà sciés sur pied, mais qui étaient restés enchevêtrés dans les branches du sapin. Deux des ouvriers de M. C. furent pris sous les foyards. On les releva dans un état lamentable. L'un d'eux, le nommé B., de Porsel, est mort à 8 heures du soir.

Meurtre ou accident. — Un nommé Roulin, âgé de 26 ans, a été trouvé mort, lundi matin, au pied de l'escalier, à l'entrée de la maison qu'il habitait au Criblet. Il avait été vu, dimanche soir, assez tard dans un établissement. La première pensée a été qu'en montant l'escalier il avait fait une chute et était mort du coup; mais divers indices font croire à un meurtre. Une arrestation a été opérée et l'autopsie a été faite.

Bulletin sanitaire du bétail du 1^{er} au 15 décembre.

Charbon symptomatique. — Un cas à Vaulruz, où une bête a péri, 3 sont sous séquestre; un cas à Albeuve, où 1 bête a péri, 8 sont séquestrées.

Charbon sang de rate. — Un cas à Villars-sur-Glâne: 1 bête a péri, 45 sont sous séquestre.

GRUYÈRE

Union démocratique. — L'organisation pratique de l'Union démocratique gruyérienne poursuit rapidement son chemin, de même que son programme récolte chaque jour des adhésions nouvelles venant

avec la mort impitoyable qui sépare et brise éternellement le cœur...

A tout, vois-tu, on peut apporter une amélioration par la volonté et l'énergie. A cette horrible séparation, seule, il n'y a pas de remède... Non, aucun remède!...

Elle parut succomber sous le poids de son émotion, mais, secouant la tête par un geste qui lui était familier, elle reprit aussitôt l'attitude de fier courage, calme et impassible, dont elle s'était fait une règle de conduite.

— Veux-tu que j'aie vu France? dit-elle, j'aurai peut-être quelque influence sur elle...

— C'est possible, répondit Sybil, qui était là. Car d'abord elle nous adore et ensuite vous avez toujours eu un immense empire sur son petit esprit d'enfant.

— Allez, marraine, répondit Nadine, et que Dieu vous assiste, car cette situation nous rend vraiment tous bien malheureux!...

Tout à coup, au moment où elle allait franchir le seuil de la porte, la comtesse interpella vivement Mme Jacobsen: — Marraine, lui dit-elle, croyez-vous à l'hypnotisme?

Le cœur de Sybil subitement se mit à battre dans sa poitrine, comme une horloge dont on a enlevé le balancier.

Mme Jacobsen, un peu émue, s'arrêta et, avant de répondre, regarda profondément la jeune femme.

Celle-ci avait cette physionomie ardente et mobile que la baronne avait maintes fois vu jadis à Nadine lorsque quelque sentiment, joie ou colère, la bouleversait.

— Je ne comprends pas pourquoi tu m'adresses cette question, répondit Pauline. Mais puisque tu veux ma pensée, la voici: J'ai longtemps pensé que c'était du charlatanisme et de la comédie; néanmoins, des personnes en qui j'ai une confiance illimitée, entre autres mon vieux docteur Gravier, m'ont tellement affirmé avoir fait elles-mêmes des expériences très concluantes, que jusqu'à preuve du contraire j'ai réservé mon opinion.

— Eh bien! moi, marraine, à la Havane j'ai assisté à des

surtout des rangs gouvernementaux. Et cela se comprend; pour tout citoyen honnête, qui n'est ni créchier, ni ne prétend à le devenir, c'est le seul parti qui puisse satisfaire ses ambitions d'honnête homme, c'est le parti idéal, pour ainsi dire.

Là, plus de questions religieuses, rien que la discussion des intérêts financiers et matériels du pays et la ferme volonté de travailler à la prospérité nationale sans l'arrière-pensée de devenir député, juge de paix ou syndic en récompense de son zèle.

Si nos gouvernementaux fonctionnaires avaient pour un sou d'honnêteté politique, ils travailleraient tous avec ardeur à l'éclosion de ce nouveau parti; ils chercheraient à faire triompher les trois points de son programme: le referendum financier, la représentation proportionnelle et la simplification des rouages administratifs et judiciaires, toutes choses qui, au fédéral, sont inscrites dans leur programme. Mais non, pour eux, l'inconséquence est une loi et M. Python son prophète. Au lieu de discuter les principes de l'Union démocratique, les journaux du N° 13 ne discutent que les personnes. Nous aimerions cependant une fois connaître leur avis sur la question au fond. Ils feraient ainsi preuve de leur désir dont ils ont la bouche pleine d'éclairer nos populations sur les modifications que subit actuellement la démocratie dans tous les pays. Nous attendons.

La Liberté s'étant refusée de publier la réponse ci-après de M. Menoud à l'article de M. Reichlen, signé: *Quelques amis*, nous avons été prié de la publier, ce que nous faisons avec plaisir.

Bulle, le 23 décembre 1894.

A la Rédaction de la « Liberté », à Fribourg.

Monsieur le Directeur,

Dans votre numéro de ce jour (signé: *Quelques amis*), M. Reichlen me prend à partie au sujet d'un article publié par la Gruyère le 22 courant, intitulé: *Double défi*.

J'espère que vous voudrez bien accepter de ma part les explications suivantes:

Il répugne à mon caractère de décliner la paternité de cet article comme de tout autre semblable que l'on pourrait m'attribuer et cela d'autant plus que sa lecture m'a remis en mémoire des souvenirs personnels qui confirment et complètent les appréciations du journal.

Au reste, M. Reichlen est un homme politique, un homme public, et en cette qualité, qu'il a ambitionnée, il doit s'attendre à voir ses actes discutés et sa conduite politique appréciée ou blâmée. Cela est admis partout et a toujours été admis par vous.

Mais il n'est pas permis d'émettre et les journaux sérieux n'acceptent pas des appréciations malveillantes sur la conduite privée de personnes qui n'ont aucune attache officielle et qui ont trouvé plus digne de ne pas aliéner leur indépendance.

Vous dites que je suis radical. Je le conteste et pourrais tout aussi bien vous dire que vous l'étiez. Conservateurs mes parents l'étaient, conservateur je suis resté comme eux, n'ayant pas voulu suivre l'évolution opérée depuis et qui nous a conduit où nous sommes.

Quelle distance parcourue depuis Posieux où mon père se trouvait, quelle distance depuis le temps où MM. Weck, Charles de Riaz, Vaillant, Vonderweid, Bondallaz étaient au Conseil d'Etat et plus tard MM. Geinox et Jaquet. Voilà des conservateurs qui l'étaient aux mauvais jours et dont la plupart ont eu à souffrir de vos procédés.

Ne serait-il pas plus certain que c'est vous qui avez changé. Notre intérêt nous eût dicté d'évoluer avec vous; nous avons cru devoir nous en abstenir. Naturellement, nous avons eu tort à vos yeux et vous nous le faites sentir. En tout cas, notre conduite était désintéressée.

Vous osez reprocher à M. le Dr Perroulaz la générosité de son oncle, M. le chanoine (pour lequel il a gardé la plus

choses absolument renversantes. Un individu m'a donné à moi un ordre et le lendemain, tout en me disant que je ne le remplirai pas, avec la volonté qui est en moi et vous savez si j'en ai, j'ai été obligée d'exécuter le commandement que j'avais reçu.

Alors j'ai été convaincue, tellement convaincue que j'ai voulu tenter l'épreuve à mon tour.

J'ai fait endormir le comte de Rochelle par le même magnétiseur qui m'avait endormie et je lui ai fait ordonner de m'aimer à l'avenir autant que jusque-là je lui avais été indifférente.

Oh! fit-elle avec le hautain mépris qu'elle avait jadis en parlant de son mari, ce n'est pas que je tienne à un amour qui s'est refusé pendant si longtemps... Ah! Dieu non, et Sybil, qui a été jadis ma confidente, sait bien à quel point j'avais pris mon parti de l'indifférence de Christian...

Mais d'abord il ne me déplaisait pas de lui rendre un peu ce qu'il m'avait fait souffrir autrefois... Et ensuite je trouvais sa conduite et sa manière de faire déplorables au point de vue de nos filles qui grandissent et qui tôt ou tard s'en apercevraient.

— Et, demanda la baronne, tu as réussi? — Si j'ai réussi! Le lendemain même, Christian était un autre homme, il m'adorait.

— Et cette passion a continué? — Absolument, et d'autant plus que mes sentiments pour lui n'ont pas changé, Dieu m'en est témoin.

Et si ce n'était toujours pour mes filles, auxquelles plus que jamais nous devons l'exemple, si ce n'était pour retentir ce malheureux à son foyer et l'empêcher de recommencer une vie qui le rendait ridicule d'abord et qui commençait à miner son intelligence et ses forces, je vous donne bien ma parole la plus sacrée que j'aurais prié mon hypnotiseur de rétablir les choses comme elles étaient auparavant.

(A suivre.)

profonde reco
n'avait pas d
 Vos lecteurs
qui vous dou
roulaz n'appri
neven? Nons
M. le chanoin
mots et l'épité
travers sans
religion, de p
le don de l'ém
gnie de prètr
jong pénible
Quant à m
dans le temps
j'en prends m
pondants libr
Carlos, de l'i
lons d'ennem
même plus ra
Veuillez ag
ma considérat

Agressi
et demie, u
M., venant
dépassé Ri
un vagabon
dant la rou
neige. Heu
venait au g
la fuite. Le
ped le nav
qui put bie
s'il n'y avai
bond en vo

Sérum
Gruyères, a
Pégaitaz, a
térique.
Un dépô
Cuony; il
existât à B

Bulle-
tinue à rég
fer si impo
de la Veve
ans, dont l
nécessaires
A quoi c
arrêtent ce
dra bien qu
soient con
On s'att
Conseil qu
veyse inter
publics. Ma
lent dans
Attendrait
Grand Com
une plate-f

Repr
don

Ouverture d

ENTR'ACT

PRIX DES
Locat
La comm
tion par vo
res fleuries
des *Pessols*
Les mise
ombre
à Neirivue,
après midi
Neirivue
'953]

On
pour cette
et un pen l
S'adress

entaux. Et cela se com-
mète, qui n'est ni cré-
nir, c'est le seul parti
ions d'honnête homme,
dire.

euses, rien que la dis-
et matériels du pays
er à la prospérité na-
e devenir député, juge
se de son zèle.

fonctionnaires avaient
ique, ils travailleraient
de ce nouveau parti ;
pher les trois points de
m financier, la repré-
la simplification des
diciaires, toutes choses
dans leur programme.

quence est une loi et
u lieu de discuter les
tique, les journaux du
personnes. Nous aime-
aire leur avis sur la
ainsi preuve de leur
leine d'éclairer nos po-
ns que subit actuelle-
les pays. Nous atten-

de publier la réponse
article de M. Reichlen,
avons été prié de la pu-
c plaisir.

lle, le 23 décembre 1894.

berté », à Fribourg.

signé : *Quelques amis*, M.
jet d'un article publié par
: *Double défi*.

accepter de ma part les

décliner la paternité de
emblable que l'on pourrait
que sa lecture m'a remis
iels qui confirment et com-
al.

omme politique, un homme
ambitionnée, il doit s'at-
sa conduite politique appa-
partout et a toujours été

tre et les journaux sérieux
malveillantes sur la con-
ut aucune attache officielle
pas aliéner leur indépen-

Je le conteste et pourrais
à l'épée.
aient, conservateur je suis
la suivre l'évolution opérée
ous sommes.

ais Posieux où mon père se
le temps où MM. Weck,
erweid, Bondallaz étaient
M. Geinoz et Jaquet. Voilà
ix mauvais jours et dont la
rocédés.

c'est vous qui avez changé.
bluer avec vous ; nous avons
urellement, nous avons en
faites sentir. En tout cas,

r Perroulaz la générosité
ur lequel il a gardé la plus

un ordre et le lendemain,
uplirai pas, avec la volonté
en ai, j'ai été obligée d'exé-
is reçu.

ement convaincue que j'ai
r.

Rochebelle par le même
ie et je lui ai fait ordonner
jusque-là je lui avais été

pris qu'elle avait jadis en
que je tiens à un amour
emps... Ah! Dieu non, et
te, sait bien à quel point
rence de Christian...

it pas de lui rendre un peu
efois... Et ensuite je trou-
faire déplorables au point
nt et qui tôt ou tard s'en

as réussi?
même, Christian était un

?
s que mes sentiments pour
est témoin.

mes filles, auxquelles plus
e, si ce n'était pour retentir
empêcher de recommencer
abord et qui commençait à
ces, je vous donne bien ma
prié mon hypnotiseur de
étaient auparavant.

(A suivre.)

profonde reconnaissance), comme si l'auteur de votre article n'avait pas dû son instruction à la générosité de ses proches. Vos lecteurs apprécieront la délicatesse du procédé. — Et qui vous donne le droit d'affirmer que M. le chanoine Perroulaz n'approuverait pas aujourd'hui la conduite de son neveu? Nous qui l'avons connu, nous en sommes certains. M. le chanoine Perroulaz ne se laisserait pas leurrer par des mots et l'épithète de radical que vous distribuez à tort et à travers sans discernement, même à des hommes modèles de religion, de piété et de conservatisme éprouvé, n'aurait pas le don de l'émoi. Il se trouverait en nombreuse compagnie de prêtres de mérite qui commencent à trouver votre jong pénible et quelque peu compromettant.

Quant à moi qui ai été honni et maltraité par les radicaux dans le temps et qui suis insulté par les vôtres aujourd'hui, j'en prends mon parti sans amertume et laisserai vos correspondants libres d'entretenir vos lecteurs du canon de Don Carlos, de l'inventeur du manteau de plomb, de mes bataillons d'ennemis, etc. Ma famille et quelques amis, fussent-ils même plus radicaux que moi, suffisent à mon bonheur.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'hommage de ma considération distinguée.

J.-J. MENOUD.

Agression. — Dimanche soir, vers sept heures et demie, un honnête citoyen d'Avry-dev. Pont, M. A. M., venant de Bulle, rentrait chez lui. Il avait à peine dépassé Riaz d'un demi-kilomètre, lorsque soudain un vagabond surgit de derrière la haie d'épines bordant la route, le prit au collet et le fit rouler dans la neige. Heureusement qu'au même instant la poste venait au grand trot de son cheval. Le brigand prit la fuite. Le postillon, aidé d'un voyageur, remit sur pied le navré, qui n'avait pas de blessure grave et qui put bientôt reprendre sa route. On se demande s'il n'y avait là qu'une intention de vol ou si le vagabond en voulait à la vie même de ce concitoyen.

Sérum antidiphthérique. — Un enfant de Gruyères, atteint de diphthérie et traité par M. le Dr Pégaitaz, a été guéri par l'emploi du sérum antidiphthérique.

Un dépôt de sérum existe à Fribourg, chez M. Cuony; il serait à désirer qu'un dépôt semblable existât à Bulle.

Bulle-Vevey. — Le plus grand mystère continue à régner sur le sort de ce projet de chemin de fer si important pour les districts de la Gruyère et de la Veveyse, projet cependant étudié depuis trois ans, dont les plans étaient achevés et dont les fonds nécessaires à la construction étaient assurés.

A quoi cela tient-il et quels sont les crampons qui arrêtent cette entreprise? demande l'Union. Il faudra bien qu'on le sache et que les responsabilités soient connues.

On s'attendait qu'à la dernière session du Grand Conseil quelque député de la Gruyère ou de la Veveyse interpellât à ce sujet la Direction des travaux publics. Mais point. Les mois et les années s'écoulaient dans le même silence et la même inaction. Attendrait-on peut-être les prochaines élections au Grand Conseil ou au Conseil national pour en faire une plate-forme électorale?

Permettez à une de vos lectrices de se plaindre du mauvais entretien des trottoirs de notre bonne ville.

A qui incombe la responsabilité, à la ville, aux particuliers? peu importe! mais il me semble que des mesures énergiques devraient être prises pour rendre possible et moins dangereuse la circulation sur nos trottoirs publics. Avis à notre édilité. Z.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromage et beurre. — Les affaires pour l'exportation, en ce qui concerne les fromages, ne sont pas très brillantes. Pour la marchandise de choix, il se fait cependant encore quelques ventes.

Voici les prix actuels du beurre sur quelques marchés de la Suisse allemande : Berne, 2 fr. 30 à 2 fr. 70 le kg.; Lucerne, 2 fr. 45 à 2 fr. 50; Langenthal, 2 fr. 50 à 2 fr. 80; Zoug, 2 fr. 70; St-Gall 2 fr. 70 à 2 fr. 90; Zurich, 2 fr. 70 à 2 fr. 80; id. centrifuge, 2 fr. 90 à 3 fr. 40; Wesen, 2 fr. 60 à 2 fr. 80.

FAITS DIVERS

Pensées détachées. — Sans enthousiasme, les meilleures forces de notre naturel restent endormies; elles sont une matière inflammable qui veut des étincelles. — Vivre longtemps ne signifie pas vivre beaucoup. — Etre sage, c'est beaucoup; être bon, c'est plus encore; être juste, c'est tout.

(Traduit de l'allemand.)

Economie de pétrole mal entendue. — Est-il avantageux de baisser la mèche d'une lampe à pétrole sous prétexte d'économie? Réponse : non, et voici pourquoi. D'abord, on vicie l'air de la chambre ou du local où se trouve la lampe et cela d'une façon notable. En effet, la combustion ne se faisant pas d'une manière complète, ils se forme des gaz qui montent dans le tube répandent une mauvaise odeur et empoisonnent l'air. En second lieu, l'économie de pétrole est nulle. On peut s'en convaincre en laissant brûler pendant le même temps une lampe avec la mèche baissée et cette même lampe brûlant normalement.

Peintre et musicien. — Peu de temps avant sa mort, le compositeur Grétry assistait à une séance de l'Institut dont il était membre; le peintre David, placé près de lui, s'amusa à faire le croquis d'une Africaine, *in naturalibus*.

— Ce dessin peut devenir précieux, dit Grétry.
— Vieux tu, répliqua David, qu'il le devienne encore plus, écris en marge quelque chose se rattachant à ton art.

Et Grétry, prenant la plume, écrivit : « Une blanche vaut deux noires. »

On demande à Calino :

— Pourquoi n'épousez-vous pas Mlle Berthe, si vous en êtes réellement épris? Elle est jolie, elle est convenablement dotée et elle a bien une dizaine d'années de moins que vous.

— C'est justement ça qui me retient, répondit-il; je compte ne l'épouser que quand elle aura mon âge!

— Votre femme est une rose, disait-on à un poète aveugle.

— Je m'en doutais aux épines, répondit-il.

PETITES RECETTES

Guérison des rhumes et catarrhes au moyen des oignons. — On ne paraît pas apprécier à leur juste valeur les propriétés curatives des oignons. C'est surtout pour combattre les rhumes de cerveau et la toux que l'on conseille l'emploi de cet utile légume.

On coupe les oignons en quartiers, on les cuit à l'étuvée avec du sucre candis ou avec du moût de bière sans houblon. On prendra toutes les deux heures une petite cuillerée de ce jus. On devrait en conserver des provisions dans des bouteilles bien bouchées.

BIBLIOGRAPHIE

T. Combe : BONNE GRÂCE. — Neuchâtel, Attinger frères, éditeurs. — Prix : 2 fr. 50.

L'aimable auteur qui écrit sous le nom de T. Combe vient de faire paraître un nouveau livre qui fera les délices de la table de famille et que goûteront particulièrement celles — combien nombreuses chez nous! — qui ont été ou qui sont encore dans des pensionnats, comme élèves ou comme institutrices. *Bonne Grâce* est, en effet, le nom d'un pensionnat de jeunes filles dans lequel T. Combe introduit le lecteur. Il s'y trouve une collection de *backfisch* dessinés d'une façon bien amusante, types qu'on devine avoir réellement été observés; ainsi, pour qui n'est pas initié à la vie des pensionnats et ne sait rien de l'état d'âme des bonnes ou méchantes jeunes filles qu'on y élève, le livre ne manque-t-il pas non plus de piquant. Il est superflu d'ajouter qu'il est écrit avec ce charme qui a conquis depuis longtemps à T. Combe les suffrages de toutes les lectrices de la Suisse romande.

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich, envoie à qui demande franco : Echantillons de *toiles-cotons*, écrués et blanchis, toutes largeurs, de 20 c. p. m. *Limoge* à 88 c. p. m.; *piqué*, etc., *cotome, satin, vichy, indienne*, etc., de 45 c. à fr. 1.45 p. m., ainsi que ceux de tissus pour dames et messieurs et couvertures.

Le prochain numéro s'imprimera lundi après midi. Prière de nous adresser les correspondances ou annonces jusqu'à lundi matin.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.
DIMANCHE 30 DÉCEMBRE 1894 :
Représentation de gymnastique
donnée par la Section fédérale de Bulle et ses pupilles
avec le bienveillant concours de la *Musique de la ville*.
Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. Rideau à 8 heures précises.

PROGRAMME
PREMIÈRE PARTIE
1° Entrée des gymnastes et prologue par un pupille (C. A.).
2° Préliminaires avec cannes par la section.
3° Parallèles en section par le cours de pupilles.
4° Pyramides au cheval.
5° Préliminaires avec petites cannes par le cours de pupilles.
ENTR'ACTE : *Une paire de bottes pour deux. Duo comique*. . . A. D. et M. T.
SECONDE PARTIE
1° Ballet alpestre (8 exécutants).
2° Barres parallèles, travail individuel.
3° Préliminaires avec cannes par le cours de pupilles.
4° Tableau vivant : La Gymnastique.
PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.
On peut se procurer des billets à l'avance au café de l'hôtel des Alpes. [955]

Location de fleuries.
La commune de Neirivue expose en location par voie de mises publiques les premières fleuries des pâturages de *Haut-le-Tronc* et des *Pessots* pour l'année 1895.
Les mises auront lieu le **lundi 31 décembre 1894**, à l'auberge du Lion-d'Or, à Neirivue. Elles commenceront à 1 heure après midi.
Neirivue, le 25 décembre 1894.
Le Secrétaire communal. [953]

Changement de domicile.
Le soussigné avise son honorable et nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son domicile *rue de Gruyères* N° 125, près du temple réformé, à Bulle, et qu'il a ouvert un magasin succursale *place de l'hôtel des Alpes*, ancien *Magasin populaire*. Il se recommande au mieux pour tous les articles : *farine, son, boulangerie et pâtisserie*.
J. Schneider. [641]

A louer à Bulle :
Un *logement*, sur désir avec *atelier*.
S'adresser au bureau du journal. [958]

HORLOGERIE
Walther WASER
Magasin ST-MICHEL, côté de la Promenade.
Pour Noël et Nouvel-an :
Grand choix de *montres* or, argent, acier, métal. — Montres en métal pour MM. depuis 9 fr.; en argent, depuis 20 fr.; en or pour dames, depuis 30 fr. — *Régulateurs, pendules, réveils*. Régulateurs marchant 15 jours, à sonnerie depuis 10 fr. — Bel assortiment de *chaines* en argent, nickel, métal. Chaines en argent pour MM. depuis 6 fr.; pour dames depuis 2 fr. 50. — *Broches, médaillons, colliers, breloques*, etc.
Réparations en tous genres, promptes et soignées. — Prix très réduits.
ACHAT D'OR ET D'ARGENT [884]

N'achetez rien sans avoir visité les Magasins de la Concurrence,
BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE
Liquidation vente au prix de facture de toute sorte d'articles, tels que :
Coutellerie, Bijouterie, Parfumerie, Lainage, Bonneterie, Velours, Rubans, Chapeaux feutre et paille pour dames et messieurs.
Articles pour arbres de Noël et JOUETS D'ENFANTS [556]

Transfert de bureau.
Le bureau de l'agence principale de la *Compagnie d'assurances générales* sur la vie est transféré dans la *maison Pinaton*, rue de Gruyères N° 112, au 1^{er} étage.
Feigel & Wæber, agents principaux. [942]
Beau choix de *cartes de visite* à l'imprimerie de la Gruyère.

AVIS
La soussignée, *sage-femme*, ancienne interne à la *Maternité de Genève*, vient de s'établir à *La Tour-de-Trême*.
Se recommande [957]
Mlle Cécile Ducrest.

A VENDRE
à transporter, une belle et vaste *grange* de forte construction et convertie en *maison*, au bas du village de *La Tour-de-Trême*.
S'adresser à Xavier CHARRIÈRE, audit lieu.

Velours & peluche soie

Fr. 1.90 le mètre

jusqu'à 23 fr. 65, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).
 Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 Foulards-soie > 1.50 > 6.55
 Grenadines-soie > 1.50 > 14.85
 Bengalines-soie > 2.20 > 11.60
 Robes de bal soie > .65 > 20.50
 Etoffe en soie écorue par robe > 16.65 > 77.50
 Satin pour mascarades > .65 > 4.85
 Dentelles-soie > 3.15 > 67.50
 etc. — Echantillons par retour. [169]
 Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

Compagnie du chemin de fer BULLE-ROMONT

MM. les porteurs d'obligations sont prévenus que le paiement du coupon échéant le 1^{er} janvier 1895 s'effectuera dès le 2 janvier prochain contre remise des coupons :
 à Bulle, à la caisse de la Compagnie ;
 à Bâle, à la Banque commerciale ;
 à Fribourg, à la Banque cantonale.
 Le remboursement des obligations N^{os} 379, 380, 488, 686, 869, 929, 989, 1232, 1520, 1616 et 1634, sorties au tirage au sort du 15 septembre 1894, s'effectuera de même dès le 2 janvier prochain, dans les caisses indiquées ci-dessus.
 Bulle, le 17 décembre 1894.
 L'Administrateur-délégué de la Compagnie :
 937] PAUL FEIGEL

Dimanche 30 décembre :
Cassée
 à l'Hôtel de la Grue à Broc.

Invitation cordiale. Aurélien SUDAN. 940]

Le jour de l'an :
Cassée
 à l'auberge de l'Aigle-Noir, à Riaz.

Invitation cordiale. Michel MAGNIN, aubergiste. 949]

Le jour de l'an :
Cassée
 à l'auberge du Cheval-Blanc, à Vuadens.

Invitation cordiale. DEILLON, aubergiste. 944]

Dimanche 30 décembre :
Cassée
 à l'Hôtel du Sapin, à Charmey.

Invitation cordiale. L. BURTSCHER. 956]

Dimanche 30 décembre 1894 :
CASSÉE
 à l'auberge de l'AGNEAU à Grandvillard.

Invitation cordiale. Auguste COMBAZ, aubergiste. 951]

Le jour de l'an :
CASSÉE
 à l'Hôtel de Ville de Gruyères.

Invitation cordiale. Victor DAFFLON, tenancier. 928]

Dimanche 6 janvier, jour des Rois :
Cassée
 à l'Hôtel du Pont, à Corbières, avec concours d'une bonne musique.

Invitation cordiale. BERSIER, aubergiste. 959]

A LA CANTINE
Le jour de l'an :
BONNE MUSIQUE A CORDE

Invitation cordiale. SUDAN, aubergiste. 954]

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
 NOMBREUX DIPLOMES ET MEDAILLES

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

A louer :
 Pour le commencement de 1895, le bureau du Crédit foncier avec deux pièces attenantes et dépendances. S'adresser audit bureau. [847]

Le véritable COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre :

Anémie
 Pâles couleurs
 Manque d'appétit
 Migraine
 Epuisement
 Mauvaises digestions
 Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

Réparateur des forces
 Reconstituant
 Régénérateur
 pour
 Tempéraments affaiblis
 Convalescents
 Personnes délicates
 Vieillards, femmes débiles

Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. Vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les :

Pharmacies. [855]

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

FARINES de tous genres. — SOUS supérieurs et ordinaires.

GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'AVOINES blanches.

depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).

Bourre d'épeautre. [410]

ÉTRENNES

A LA

Boulangerie-confiserie Castella,

Grand'rue N^o 15 et Place du Tilleul

BULLE

Assortiment complet de fondants, bonbons fourrés, cartonnages riches, etc. [883]

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle. [649]

LA SUISSE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE, A LAUSANNE
 FONDÉE EN 1858

Assurances au décès, mixtes et à double effet, avec ou sans participation.

Assurances-vie combinées avec assurances-accidents, sans augmentation de prix.

Nouvelles conditions d'assurances très libérales.

S'adresser, pour prospectus et renseignements, à la Direction à Lausanne, rue du Midi 3, ou à MM. F. Philipona, avocat, greffier du Tribunal, à Bulle, et A. Donzallaz, à Romont, agents généraux de la Société. (H10887L) [668]

Le magasin de farines de CHARLES MOREL, à Bulle,

EST TRANSFÉRÉ
 à côté du restaurant du Moléson. [850]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

Gypserie peinture et décoration.
S. Borri & A. Papa,
 BULLE
 Travail prompt et soigné. [122]
 Prix très modérés.

Vous ne tousserez

plus après emploi des célèbres



Succès extraordinaire contre la toux, enrouement, les catarrhes de poitrine et des poumons. Véritables en paq. de 30 et 50 c. Pharmacies GAVIN, P. SUDAN, Bulle. [912]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires.

S'adresser tous les jadis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. [698]

P. Brunisholz.

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER

Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc. — Au quin- quina. — Au quinquina par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux. — Vermifuge. — D'une absolue efficacité.

Guérison presque toujours certaine. — Au plus prompt de chaux. — Efficace pré- paration contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. — Efficace pré- paration contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. — Efficace pré- paration contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure [697]

MONT-DOR

CHOUROUTE DE BERNE

ESCARGOTS

à l'Hôtel de l'Union, Bulle. [849]

Dépôt de levain pressé

POUR TRESSÉS

Charles Messerly, Bulle. [947]

CACAO SOLUBLE
Suchard
 EXCELLENTE QUALITÉ
 PRÉPARATION INSTANTANÉE

A louer :

Un petit appartement chaud et bien exposé au soleil. S'adresser au bureau du journal. [862]

ÉTRENNES 1895

Un cadeau utile à tout homme d'affaires ou particulier est l'Indicateur (livre d'adresse) de Fribourg et canton pour 1894-1895. (H3163F)

Prix : 4 fr.

Chez M. Fr. Ducommun, 119, rue des Chanoines, Fribourg. [961]